

Dans une époque passée, au fond de l’océan, dans un abysse méconnu des hommes, vivait une baleine géante. Dans l’estomac de cette créature, s’étaient réfugiées de nombreuses familles d’êtres humains. Ces personnes avaient fui leur foyer suite à une catastrophe nucléaire monumentale en 2122. Celle-ci irradiia l’ensemble des terres habitables. Ayant anticipé le désastre, les survivants avaient embarqué sur un navire, assez de nourriture pour pouvoir survivre plusieurs semaines et un purificateur d’eau salée. Mais l’appareil émettait des ultra-sons. La baleine crut que ces vibrations étaient l’écho de son chant. Elles signifiaient la présence de nourriture. L’énorme mammifère aspira l’embarcation.

La vie put continuer quand même...

Les humains trouvèrent rapidement de l’oxygène car dans l’œsophage de la bête sous-marine se trouvaient des bulles d’air qui, au lieu de passer dans la trachée, empruntaient le tube digestif. Les scientifiques de l’équipage purent exploiter l’oxygène grâce à une modification technologique du purificateur d’eau.

Progressivement, une ville futuriste avait remplacé le grand vide de l’estomac du cétacé. L’alimentation était organisée. Les agriculteurs de la cité cultivaient des vergers de *laminarias saccharinas*, des algues vertes, hautes d’un mètre cinquante. Les citoyens éleveurs s’occupaient des crabes maculés, orangés avec des taches rouges, des homards et des langoustes. Les citoyens se nourrissaient également de patelles, des coquillages en forme de cône, présents en nombre dans les vergers.

La ville était illuminée par des topazes scintillantes qui ornaient le haut de l’estomac. Les habitants pouvaient s’hydrater grâce aux centaines de purificateurs dispersés dans la métropole. Les résidents de la cité habitaient dans des immeubles, dans des appartements banals avec une salle de bain, un salon, une cuisine et deux chambres. Cette zone urbaine était dirigée par un gouvernement, composé par un président, Alban Chatel, d’un premier ministre, Jacqueline Moiseau, et d’autres ministres.

La circulation était aménagée. Tous les habitants avaient le même mode de transport, le requin. Durant l’installation des naufragés dans l’estomac de la baleine, des hommes des arts du cirque avaient réussi à dompter les requins. Le gouvernement avait réinventé le permis de circuler, ouvert des routes maritimes et pensé à installer des feux tricolores. Ceux-ci étaient constitués de coraux caméléons changeant de couleur ; en premier du vert, en deuxième de l’orange et pour terminer du rouge.

Pour tuer le temps les autochtones se baladaient dans la cité pour voir toutes sortes de poissons. Ils voyaient des *chimères*, un poisson avec des yeux verts et une longue nageoire postérieure très longue, des *malarmats*, des poissons aux couleurs vives et à la bouche allongée.

Voici des extraits de textes provenant d’Océanopolis, retrouvés par des archéologues :

Je m'appelle Camille et ce matin je dois aller au collège. Je prends le requin baleine de neuf heures avec mes amies du quartier. Une nouvelle journée scolaire commence. A Océanopolis, il y a trois écoles, une pour chaque quartier. Le quartier des agriculteurs, des ouvriers et des banquiers. Dans la ville, l'argent provient des vergers car dans la baleine on paye en pinces de crabe.

Je suis en P7, avant dernière classe du collège. Il faut cinq minutes pour arriver à l'école des banquiers. En attendant, je discute avec mes amies :

« Alors quelles sont les nouvelles ? Demandai-je.

-Il y a eu une manifestation chez les agriculteurs, explique Jeanne une copine, les gardes ont dû intervenir. Pas de blessés.

-Ah. Et quelles sont les conséquences ?

-Il n'y aura pas de salade d'algues aujourd'hui, répondit-elle, enjouée. »

Le requin s'arrête. Nous sommes arrivées. Aujourd'hui j'ai trois cours : un cours d'économie, un cours d'achat et un cours de vente. Lors du cours d'économie, nous étudions les richesses de chaque quartier. Les ouvriers sont très forts en informatique, les agriculteurs en culture de la nature et nous, on est les plus rapides en calcul car nous descendons des scientifiques. Pendant le deuxième cours, le cours d'achat, nous apprenons la proportionnalité entre deux coffres forts. Lors du troisième cours, nous menons une arnaque. Je n'aime pas ce cours. Mais le professeur me dit que si j'ai une moyenne trop faible dans cette matière je ne serai jamais banquière. Chez les banquiers, on libère les écoliers à midi, donc on a notre après-midi pour nous.

Après être rentrée chez moi, je me balade dans les vergers où je serai orientée après la P8. J'entretiens déjà un petit verger et j'élève trois crabes. C'est dur, mais j'y arriverai. Je ne rentre pas trop tard pour faire mes devoirs. Je goûte et me mets à mon travail. Je fais un bisou à mes parents quand ils rentrent de leur journée puis je reprends mes leçons. Tout de suite après le dîner, je vais au lit et je rêve de mon avenir d'agricultrice...

Je m'appelle Brandon, je viens du quartier des ouvriers et aujourd'hui est un grand jour. Je vais devenir un homme, c'est la cérémonie du métier. Je vais devoir choisir entre banquier, agriculteur et ouvrier. On m'emmène en chariot dans la salle de la répartition, dans le quartier des banquiers.

La salle est d'un blanc immaculé. Un papier et trois urnes sont à disposition de chacun. Il suffit de prendre son papier et de le mettre dans l'urne de son choix. J'hésite. Ouvrier ou banquier, mes parents ou moi. En me posant cette question, je comprends que c'est ma vie. Je choisis la carrière financière.

Je m'appelle Trevor et je viens du quartier des agriculteurs. J'ai trente-quatre ans et une belle vie avec ma femme et mes deux enfants. J'ai une maison avec cinq vergers, dix élevages de crabes et une médaille de champion d'équitation.

Le matin, je travaille à arracher des algues et donner à manger aux crabes. Mais l'après-midi j'enfourche mon hippocampe et je m'entraîne à la course d'obstacles.

Aujourd'hui c'est le championnat inter-agriculteurs. La course est difficile mais nous sommes les plus forts dans notre quartier. Nous possédons le meilleur endroit pour élever les hippocampes des grandes plaines. 3,2,1 et c'est parti. Mauvais départ, je suis en dernière position. Six cents mètres avant l'arrivée, je passe troisième en franchissant avec élégance le mur de corail. Je suis à la lutte dans la ligne d'arrivée pour conquérir la deuxième place mais j'échoue. Je suis parti de trop loin. Je suis quand même encore médaillé. Je vis heureux et libre !

Camille a rempli ses objectifs de vie. Elle possédait le plus grand élevage de crabes d'Océanopolis. Brandon a été le premier d'une grande lignée de banquiers de sa famille. Ils ont participé à l'autonomie financière de notre nouveau monde. Trevor est resté fidèle à ses principes. Il vécut heureux et gagna d'innombrables médailles.

Aujourd'hui, en 3458, les documents retraçant la vie d'Océanopolis que j'ai retrouvés m'ont éclairé sur le cheminement de mes ancêtres. Qui aurait pu imaginer ce passé. Certainement pas mes collaborateurs mercuriens...